Archives parlementaires

Adresse de la société populaire de Thouars qui transmet les détails de la fête célébrée à l'occasion de la reprise de Toulon et annonce des dons pour les besoins des soldats républicains, lors de la séance du 23 pluviôse an II (11 février 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Thouars qui transmet les détails de la fête célébrée à l'occasion de la reprise de Toulon et annonce des dons pour les besoins des soldats républicains, lors de la séance du 23 pluviôse an II (11 février 1794). In: Tome LXXXIV - Du 9 au 25 pluviôse An II (28 janvier au 13 février 1794) pp. 558-559;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1962_num_84_1_35178_t1_0558_0000_4

Fichier pdf généré le 15/05/2023

Séance de 23 Pluviôse An II

(Mardi 11 Février 1794)

Présidence de DUBARRAN

Un secrétaire fait lecture de la correspondance.

1

La société populaire de Thouars donne le détail de la fête célébrée en cette commune à l'occasion de la reprise de Toulon : elle écrit qu'il a été déposé sur l'autel de la patrie 570 l. 10 s. pour les besoins des soldats républicains, et 77 l. 15 s. pour procurer des secours à un vieillard de 83 ans (1).

Mention honorable et insertion au bulletin (2).

[Thouars, 27 niv. II] (3)

« Représentants du peuple,

Nous avons aussi célébré la fête en mémoire des victoires éclatantes remportées par les héros des armées du midi, du nord et de l'ouest, qu'ils étaient beaux les jours qui ont éclairé ces brillants succès ! Braves républicains qui avez déployé, dans ces journées mémorables le courage, le sang-froid, l'intrépidité, la constance et toutes les vertus que l'amour de la patrie seule peut enfanter, que de droits vous vous êtes acquis sur la reconnaissance des générations présentes et futures ! qu'ils sont petits les esclaves des despotes auprès des soldats de la liberté ! Vous avez rempli l'espoir de votre patrie et vos devoirs, l'amour de vos frères qui vous tendent les bras vous décernera les récompenses capables de satisfaire des cœurs républicains. L'étonnement de l'univers qui vous contemple en transmettant votre gloire aux siècles à venir vous conduira à l'immortalité.

O France ! O Chère patrie ! tes enfants font ta gloire ! Du berceau de ta République sortent des législateurs et des soldats qui rivalisent en sagesse et en valeur avec ceux des plus beaux jours de la Grèce et de Rome ! quel espoir flatteur pour l'avenir !

Montagne incorruptible ! C'est de ton sein que sont parties ces laves brûlantes de l'esprit public qui ont transformé nos guerriers en héros, purifié le sol de la France des monstres à couronnes et à mitres, des préjugés nobiliaires et superstitieux, élevé l'âme des Français à la hauteur de la liberté et au niveau de l'égalité.

C'est en vain que le despotisme, le fédéralisme et le fanatisme, ces monstres cruels, ont tenté d'escalader la Montagne, le génie bienfaisant de la France étoit là, il les a foudroyés et le poids de la Montagne les écrase. Comme Briarée sous l'Etna, ils font d'incroyables efforts pour se dégager, mais ils sont impuissants, ils ne produisent d'autres effets que celui d'augmenter leur honte et leur désespoir.

Représentants ! Restez donc sur la Montagne jusqu'à ce que ces orgueilleux Titans soient expirés : la foudre nationale ne doit tomber de vos mains qu'après qu'elle aura pulvérisé tous les ennemis de l'humanité. En applaudissant à vos immortels travaux, les sans-culottes vous constituent d'un vœu unanime les libérateurs du genre humain : qu'il disparoisse donc de la surface du globe cet imbécile troupeau de rois !...

C'est dans ce saint enthousiasme ! après avoir reçu la renonciation solennelle de tous les fonctionnaires du culte de notre commune et de plusieurs autres, à toutes leurs fourberies sacerdotales. Après avoir chassé toutes les célestes mascarades de leurs niches. Après avoir établi le culte de la raison et de la vérité dans le temple consacré à la prédication des saintes impostures et l'exercice des pieuses singeries controuvées par la sequelle du vieux tartufe de Rome. C'est dans ce saint enthousiasme que nous avons célébré la fête nationale; que nous avons condamné Georges et son valet à expier leurs forfaits au milieu des flammes; que nous avons dansé autour du bucher qui dévoroit leurs mannequins, pour prouver aux tyrans que la justice d'un peuple libre s'exerce sans fureur et sans passions.

De retour dans le temple de la liberté nous nous livrions aux douceurs d'un banquet frugal et fraternel : un de nos concitoyens âgé de 83 ans, sans appui et sans secours, entre avec pluseurs de nos braves défenseurs qui étoient pieds nus; ils paroissent au milieu de leurs frères avec cette sérénité qu'inspire la confiance ! Ce spectacle étoit trop touchant pour ne pas produire son effet, si la douleur resserra un instant le cœur des sans-culottes, l'humanité les eut bientôt dilatés par les plus douces expansions de la sensibilité. Dans un instant l'autel de la patrie fut dépositaire d'une somme de 570 l. 10 s. pour subvenir au besoin les plus pressants des sol-

(1) *P.V.*, XXXI, 176.
(2) *Bin*, 23 pluv.; *J. Sablier*, n° 1133; *J. Fr.*, n° 506; *C. Eg.*, n° 543.
(3) C 291, pl. 924, p. 31.

Persée creative commons BY: = $

dats républicains et d'une autre somme de 77 l 15 s. pour substanter la vieillesse de l'octogénaire. La fête n'en fut que plus belle, la joie n'en acquit que plus de vivacité et nous criâmes en chœur : Vive la République ! Vive la Montagne ! Vive les héros de toutes les armées de la République. »

GUÉRIN *(présid.)*, VALLERAY *(secrét.)*.

2

Le comité de surveillance de la commune de Rogny (1), **département de l'Yonne, transmet le détail de la fête célébrée dans cette commune en l'honneur des victoires des armées de la République à Toulon** (2).

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[*Rogny, 30 niv. II. A la Conv.*] (4)

« Le voilà donc arrivé ce jour de gloire ! Quand la joie est sans mesure, l'éloquence qui l'exprime peut-elle en avoir !

Nos braves défenseurs ont pris Toulon ! Les murs de cette ville rebelle se sont écroulés devant eux ! Ses portes se sont ouvertes à l'aspect des drapeaux tricolores, ils ont mis bas les armes ! ils ont abandonné la victoire aux soldats de la liberté.

Gloire immortelle à ces derniers ! que l'histoire se prépare à consacrer dans ses fastes le nom de chacun, est-il des héros comparables à ceux qui ont versé leur sang pour leur patrie ! Venez, nos amis venez, le front couvert de lauriers, le répandre ce sang pour le vivifier, et vous, jeunes citoyens, doux ornement de la République, épanouissez vos cœurs, réjouissez-vous si vous avez chanté à l'honneur de la victoire, vous chanterez bientôt à celui de l'hymen ! Préparez-vous à lui faire des sacrifices !

Oui jeunes et charmantes citoyennes ! Nos braves sont vollé (sic) aux frontières, ils y volent journellement pour la défense de la patrie pour la défense des individus et enfin pour la défense de nos propriétés ! Ils reviendront, oui, ils reviendront sous peu voler dans vos bras couverts de gloire et de lauriers, vous citoyennes ,étant faites pour aimer comme pour être aimées, vous ferez ensemble de doux hymens. Ce sera pour vous et pour eux, une douce satisfaction, vous passerez des jours heureux, et des jours de prospérité. La nature vous dictera les moyens de produire vos semblables, et comme vous (sic), vous ferez de jeunes républicains ! et toi vertu sois toujours de la fête.

Peuples de l'univers, enfants de l'humanité, applaudissez à ceux qui vous ont rachetés de la servitude au prix de leur sang, élevez vos yeux vers la sublime Montagne. C'est de son faîte que nous est venu, au milieu des foudres et des éclairs cette constitution ineffable qui fera le bonheur du monde.

Législateurs, nous osons le prédire, la Montagne deviendra le phare de tous les peuples, elle sera le centre de cette convention universelle dont la providence médite et prépare les bases ! O bonheur ineffable ! Nous verrons donc un jour la paix générale ! tous les hommes s'aimer, se chérir et se dire en se voyant : voilà mon semblable aimons-le ! peut-il se faire qu'il nous aime ! Heureuse fraternité tu seras l'ouvrage de nos législateurs, que le dévouement des cœurs soit leur récompense et nous vivrons heureux. »

[Non signé].

(1) Et non Ragny.
(2) *P.V.*, XXXI, 177.
(3) *Bin*, 23 pluv.
(4) C 291, pl. 933, p. 16.

3

L'agent national près le district de Bois-Commun écrit que des biens d'émigrés estimés 14,020 l. 10 s. se sont vendus 85,395 l. (1).

Insertion au bulletin (2).

[*Boiscommun, 15 pluv. II*] (3)

« Représentants du peuple français,

Point de paix avec les tyrans coalisés. Qu'il soit à jamais consacré ce principe si digne de vous et du peuple que vous représentez. Quand nous vous avons dit : Donnez le repos à l'Europe, nous savions bien que la Montagne qui a rendu la France à la liberté ne traiteroit jamais avec des esclaves

Ces vils transfuges qui sont allés mendier des fers étrangers qu'ils sachent que leurs dépouilles sont déjà partagées Les sans-culottes de ce district se les arrachent, la dernière vente dont l'estimation étoit de 14.020 l. 10 s. est monté à 85.395 l. ».

LAUMOSNIER (l'aîné).

4

Les officiers municipaux de la commune de Prégny, district de Nantua, annoncent à la Convention nationale qu'ils ont envoyé à Gex les dépouilles de leur ci-devant église, qui a été convertie en un temple à la Raison (4).

Mention honorable, insertion au bulletin (5).

[*Prégny, 27 niv. II*] (6)

« Citoyens Législateurs

Nous avons fait conduire à Gex et remettre au Cen agent national près la commune de Gex, chargé par le représentant du peuple français près de ce département des fonctions de l'administration du ci-devant district de Gex, les vases d'argents provenant de la ci-devante église de cette commune, ainsi que les ornements servant au culte catholique. Cette municipalité ayant adopté, par délibération prise à l'unanimité le 14 de ce mois le culte de l'être suprême dépouillé de toutes cérémonies vaines, ou inutiles, et suivant la loi qu'il a gravée dans le cœur de tout homme vertueux et encore selon les lumières de la saine raison, en conséquence notre ci-devante église a été convertie en un

(1) *P.V.*, XXXI, 177.
(2) *Bin*, 23 pluv.; *C. Eg.*, n° 543.
(3) C 291, pl. 933, p. 14.
(4) *P.V.*, XXXI, 177.
(5) *Bin*, 23 pluv.
(6) C 291, pl. 924, p. 29.